

envergure. Les Acadiens n'ont pas amélioré seulement leur conditions naturelles de par un travail assidu qui engageait toute la communauté, mais en même temps ils ont approfondi leur solidarité culturelle et spirituelle et, avec une assurance paisible, ils ont été capables de résister aux grandes pressions montées contre eux pour les forcer à se soumettre à l'un ou l'autre des deux grands pouvoirs qui cherchaient l'appui de ce peuple.

Plus que toutes autres considérations qui paraîtraient démodées, les Acadiens ont survécu aux dommages destructeurs à longue portée venant de l'exil et de l'aliénation surtout par un esprit remarquable de foi, esprit défendu d'avance pour la plus grande partie par leur refus de se livrer à ce sentiment (lequel d'ailleurs on pourrait assez bien leur pardonner) de la passion dévorante de vengeance. C'est l'histoire de la grandeur d'âme de ce peuple que Longfellow a rencontrée à mi-chemin de sa vie à travers son grand ami Nathaniel Hawthorne, auteur de *The Scarlet Letter* (1850). Fasciné par cette histoire de grandeur d'âme, Longfellow s'y est immergé aussitôt. Et ceci, il faut l'admettre, bien plus souvent par des recherches littéraires ou la pure imagination que par des visites ou des contacts actuels avec les lieux acadiens, cadiens ou autres qu'il dépeint dans ses écrits. Et il a réussi à créer de cette histoire un poème épique moderne qui, tout en étant fort romantique d'esprit, se voit quand même héroïque au genre classique de Virgile, qui est son choix de forme pour l'épopée en américain *Evangeline or a Tale of Acadie*.

Son choix de forme est donc *l'épopée*, forme poétique sur la plus grande échelle telle une guerre qui a donné naissance à un pays ou une migration qui a amené de grandes souffrances. Pour les Acadiens ce fut la cruelle Déportation de leur propre pays, l'Acadie, dont la graphie française est retenue dans le titre de son épopée. L'on connaît le *Kalevala* finnois, l'*Odyssée* grecque, le *Ramayâna* sanskrit, le *Paradis perdu* de Milton et l'*Énéide* de Virgile. De forme très longue à cause du besoin d'un développement très long, les épopées anciennes sont souvent au rythme purement quantitatif en hexamètre dactylique c'est-à-dire en comptant six mesures,

chaque mesure consistant en une longue syllabe et deux courtes. Pour éviter une monotonie fatale, on introduit avec le dactyle quelques pieds de spondée (deux longues syllabes). Par contre, les Anglais ont adapté l'épique en l'organisant selon le principe de l'accent tonique, par conséquent, au *rythme accentuel*. C'est la forme que choisira Longfellow pour l'épopée nationale des Acadiens comme l'avait fait Tennyson. C'est toujours *l'hexamètre* (six mesures) dactylique (une longue syllabe et deux courtes) mais *basé sur le rythme accentuel* (la 5<sup>e</sup> mesure doit toujours rester dactylique) :

/    /    /    /    /    /  
**This is the / for-est pri / -me-val; the /**  
 /    /    /    /    /    /  
**mur-mur-ing / pines and the / hem-locks**  
 /    /    /    /    /    /  
**Beard-ed with / moss and in / gar-ments /**  
 /    /    /    /    /    /  
**green in-dis / -tinct in the / twi-light**  
 /    /    /    /    /    /  
**Stand like / Dru-ids of / eld with / voi-ces /**  
 /    /    /    /    /    /  
**sad and pro- / phe-tic**  
 /    /    /    /    /    /  
**Stand like / har-pers / hoar with / beards that /**  
 /    /    /    /    /    /  
**rest on their / bos-oms.**

Ce qui précède sur la forme et le style de la poésie épique ne sont que des notions brèves et élémentaires pour élucider un peu tout ça dans *Evangeline or a Tale of Acadie* : *l'hexamètre dactylique selon le principe de l'accent tonique (rythme accentuel)*.

L'année 2004 marque le 400<sup>e</sup> anniversaire de l'arrivée des Français à l'Île Sainte-Croix. L'année 2005 marquera le 250<sup>e</sup> anniversaire de la Déportation de ces Français d'origine qui devinrent très tôt les *Acadiens* d'après le nom de leur territoire *l'Acadie* (la Nouvelle-Écosse péninsulaire). L'année 1997 marquait le 150<sup>e</sup> anniversaire de la publication de *Evangeline or a Tale of Acadie*.

Cette épopée nationale du peuple acadien mérite d'être lue et étudiée par tous nos jeunes. C'est peut-être à travers elle, à la veille du 400<sup>e</sup> et du 250<sup>e</sup>, qu'ils réaliseront la grandeur, le sacrifice et la ténacité de l'âme acadienne.

